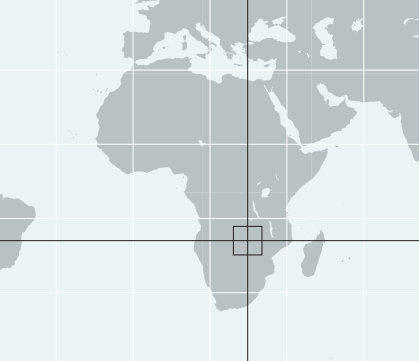


LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDES POUR :
29 MAI-2 JUILLET 2017



EN COUVERTURE : ZAMBIE

À Lusaka, un groupe de prédication enthousiaste part pour l'activité de témoignage. La Salle du Royaume bien entretenue rend un puissant témoignage à Jéhovah.

PROCLAMATEURS
183 586

COURS BIBLIQUES
415 706

ASSISTANTS AU MÉMORIAL
(2016)
782 527

SOMMAIRE

3 SEMAINE DU 29 MAI-4 JUIN « Le vœu que tu fais, acquitte-t'en »

Combien de vœux as-tu faits à Jéhovah ? un ? deux ? plus ? As-tu le sentiment de t'en acquitter de ton mieux ? Qu'en est-il de l'offrande de ta personne, et de ton mariage ? Cet article nous rappelle les excellents exemples de Yiphtah et de Hanna. Ils nous aideront à nous acquitter fidèlement de nos vœux envers Dieu.

9 SEMAINE DU 5-11 JUIN Qu'est-ce qui « passera » quand le Royaume de Dieu viendra ?

Nous pensons souvent à ce que Jéhovah nous donnera dans le Paradis, mais dans cet article, nous nous arrêtons sur ce qu'il éliminera. Que supprimera-t-il afin d'établir un monde paisible et heureux ? Réfléchir à la réponse renforcera notre foi et notre détermination à endurer.

14 BIOGRAPHIE Déterminé à être un soldat de Christ

18 SEMAINE DU 12-18 JUIN « Le Juge de toute la terre » fait toujours ce qui est juste

23 SEMAINE DU 19-25 JUIN As-tu le même sens de la justice que Jéhovah ?

Quand nous pensons être personnellement victimes ou témoins d'une injustice, notre foi, notre humilité et notre fidélité peuvent être éprouvées. Ces articles examinent trois récits bibliques qui nous aideront à avoir le même sens de la justice que Jéhovah.

28 SEMAINE DU 26 JUIN-2 JUILLET Que ton esprit volontaire loue Jéhovah !

Jéhovah est complet en lui-même ; pourtant, il est heureux de voir que nous souhaitons vivement soutenir sa souveraineté. Les chapitres 4 et 5 de Jugés montrent que Jéhovah apprécie que nous suivions volontairement ses instructions claires.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur www.jw.org.

LA TOUR DE GARDE®
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

Dépôt légal : 02/2017

April 2017

Vol. 138, No. 6 FRENCH

The Watchtower (ISSN 0254-1297) Issue 6 April 2017 is published monthly with an additional issue published in January, March, May, July, September, and November by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 1000 Red Mills Road, Wallkill, NY 12589-3299, and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity).

« Éditions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) © 2016 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in United Kingdom.



« Le vœu que tu fais, acquitte-t'en »

« Tu dois t'acquitter envers Jéhovah de tes vœux » (MAT. 5:33).

LUI était un chef courageux ; elle, une femme soumise. Lui était un vaillant guerrier ; elle, une humble femme au foyer. Outre qu'ils adoraient le même Dieu, que pouvaient bien avoir en commun le juge Yiphtah et Hanna, la femme d'Elqana ? Tous deux étaient tenus par un vœu qu'ils avaient fait à Dieu et s'en sont fidèlement acquittés. Ce sont d'excellents exemples pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui qui décident de faire des vœux à Jéhovah. Mais des questions capitales se posent : Qu'est-ce qu'un vœu ? Quelle est l'importance d'un vœu fait à Dieu ? Que nous enseignent Yiphtah et Hanna ?

² Dans la Bible, un vœu est une promesse solennelle faite à Dieu, celle d'accomplir un certain acte, d'offrir un certain don, de s'engager dans un certain type de service ou de s'abstenir de certaines choses. Un vœu est fait volontairement, de plein gré. Néanmoins, aux yeux de Jéhovah, il est sacré et engage la personne, car il a la force d'un serment — une affirmation solennelle — par lequel cette personne promet de faire ou de ne pas faire quelque chose (Gen. 14:22, 23 ; Hébr. 6:16, 17). Que disent les Écritures sur l'importance des vœux envers Dieu ?

1. a) Qu'avaient en commun Yiphtah et Hanna ? (voir illustrations du titre). b) À quelles questions allons-nous répondre dans cet article ?
- 2, 3. a) Qu'est-ce qu'un vœu ? b) Que disent les Écritures sur les vœux envers Dieu ?

CANTIQUES : 63, 59

QUE PENSES-TU DE L'IMPORTANCE DE RESPECTER...

le vœu de l'offrande de soi ?

le vœu du mariage ?

le vœu que tu as fait si tu es dans le service spécial à plein temps ?

³ La Loi mosaïque déclarait : « Si un homme fait un vœu à Jéhovah, ou fait un serment pour lier un vœu [...] sur son âme, il ne doit pas violer sa parole. Il fera selon tout ce qui est sorti de sa bouche » (Nomb. 30:2). Plus tard, Salomon a écrit sous inspiration : « Quand tu fais un vœu à Dieu, n'hésite pas à t'en acquitter, car il n'y a aucun plaisir dans les stupides. Le vœu que tu fais, acquitte-t'en » (Eccl. 5:4). Jésus a confirmé le sérieux des vœux quand il a dit : « Il a été dit à ceux des temps anciens : "Tu ne dois pas jurer sans tenir, mais tu dois t'acquitter envers Jéhovah de tes vœux" » (Mat. 5:33).

⁴ Il est donc clair que faire une promesse à Dieu est une affaire très sérieuse. Notre attitude à l'égard de nos vœux a un effet sur notre relation avec Jéhovah. David a écrit : « Qui pourra monter à la montagne de Jéhovah, et qui pourra se lever en son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur, qui [...] n'a pas prêté serment avec tromperie » (Ps. 24:3, 4). Quels vœux Yiphtah et Hanna ont-ils faits ? A-t-il été facile pour eux de s'en acquitter ?

ILS SE SONT FIDÈLEMENT ACQUITTÉS DE LEURS VŒUX

⁵ *Yiphtah* a fidèlement tenu la promesse qu'il avait faite à Jéhovah avant de partir combattre les Ammonites, qui terrorisaient le peuple de Dieu (Juges 10:7-9). Avec le désir sincère d'obtenir une victoire, Yiphtah a fait ce vœu : « Si vraiment tu livres les fils d'Ammôn en ma main, alors voici ce qui devra arriver : le sortant qui sortira des portes de ma maison à ma rencontre, quand je reviendrai en paix

4. a) Quelle est l'importance d'un vœu fait à Dieu ? b) Que voulons-nous apprendre sur Yiphtah et Hanna ?

5. Quel vœu Yiphtah a-t-il fait, et quelle en a été la conséquence ?

de chez les fils d'Ammôn, celui-là devra alors appartenir à Jéhovah. » Que s'est-il passé ? Les Ammonites ont été vaincus et, lorsque Yiphtah est revenu victorieux, c'est sa fille bien-aimée qui est sortie à sa rencontre. C'est elle qui « appart[ie]ndrait à Jéhovah » (Juges 11:30-34). Qu'est-ce que cela signifiait pour elle ?

⁶ Pour respecter le vœu de son père, la fille de Yiphtah devait servir Jéhovah à plein temps dans son sanctuaire. Yiphtah avait-il fait un vœu irréflecti ? Non. Il savait très probablement que sa fille pouvait être la première personne à sortir de chez lui à sa rencontre. Il n'empêche que la situation était éprouvante affectivement pour le père et la fille ; c'était un réel sacrifice pour eux deux. En apercevant sa fille, Yiphtah « déchira ses vêtements » et a dit avoir le cœur brisé. Sa fille a « pleur[é] sur [s]a virginité ». Pourquoi ? Parce que Yiphtah n'avait pas de fils, et son unique fille ne pourrait jamais se marier et lui donner des petits-enfants. Il serait impossible de perpétuer le nom et l'héritage de la famille. Mais ce n'était pas là le plus important. Yiphtah a dit : « J'ai ouvert ma bouche pour Jéhovah ; je ne puis revenir en arrière. » Et sa fille a répondu : « Fais-moi selon ce qui est sorti de ta bouche » (Juges 11:35-39). C'étaient des personnes fidèles, qui n'auraient jamais songé à rompre un vœu envers le Dieu Très-Haut, quoi qu'il leur en coûte (**lire Deutéronome 23:21, 23 ; Psaume 15:4**).

⁷ *Hanna*, elle aussi, s'est fidèlement

6. a) Était-ce facile pour Yiphtah et sa fille de s'acquitter de leur vœu envers Dieu ? Explique. b) Que t'enseigne Deutéronome 23:21, 23 et Psaume 15:4 à propos des vœux faits à Dieu ?

7. a) Quel vœu Hanna a-t-elle fait, et pourquoi ? b) Comment les choses se sont-elles ensuite passées pour Hanna ? c) Qu'impliquait pour Samuel le vœu de Hanna ? (voir la note).

acquittée de son vœu envers Jéhovah. Elle avait fait une promesse à un moment où elle était très affligée en raison de sa stérilité et des offenses incessantes qu'elle subissait (1 Sam. 1:4-7, 10, 16). Elle s'est épanchée auprès de Dieu et lui a fait ce vœu : « Ô Jéhovah des armées, si tu ne manques pas de regarder l'affliction de ton esclave et si vraiment tu te souviens de moi, si tu n'oublies pas ton esclave et si vraiment tu donnes à ton esclave un descendant mâle, oui je le donnerai à Jéhovah pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne viendra pas sur sa tête* » (1 Sam. 1:11). La requête de Hanna a été exaucée : elle a mis au monde son premier-né, un fils. Quelle joie ! Mais elle n'a pas oublié pour autant son vœu envers Dieu. À la naissance de son petit garçon, elle a dit : « C'est à Jéhovah que je l'ai demandé » (1 Sam. 1:20).

⁸ Dès que Samuel a été sevré, vers trois ans, Hanna a tenu sa promesse envers Dieu. Elle n'a même pas songé à faire autrement. Elle a amené Samuel au tabernacle à Shilo, vers le grand prêtre Éli, et a dit : « C'est à propos de ce garçon que je priais, pour que Jéhovah m'accorde ma requête, ce que je lui demandais. Et moi, à mon tour, je l'ai prêté à Jéhovah. Oui, tous les jours qu'il sera, c'est quelqu'un de demandé pour Jéhovah » (1 Sam. 1:24-28). Au tabernacle, « le garçon Samuel grandissait auprès de Jéhovah » (1 Sam. 2:21). Mais qu'est-ce que cela impliquait pour Hanna ? Elle qui aimait ten-

* Selon le vœu de Hanna, son enfant serait naziréen toute sa vie. Cela signifiait qu'il serait séparé, voué, mis à part pour le service sacré de Jéhovah (Nomb. 6:2, 5, 8).

8. a) Était-ce facile pour Hanna de s'acquitter de son vœu ? b) Dans les paroles de David en Psaume 61, qu'est-ce qui te rappelle l'état d'esprit exemplaire de Hanna ?

drement son petit garçon ne pourrait plus avoir de contacts quotidiens avec lui. Imagine combien elle devait avoir envie de le câliner, de jouer avec lui, de l'entourer de soins — de vivre tous ces moments précieux qu'une mère affectueuse chérit tandis qu'elle regarde son petit grandir. Malgré tout, Hanna n'a pas regretté d'avoir respecté son vœu envers Dieu. Son cœur exultait en Jéhovah (1 Sam. 2:1, 2 ; lire **Psaume 61:1, 5, 8**).

⁹ Maintenant que nous comprenons tout le sérieux des vœux faits à Dieu, répondons aux questions suivantes : Quels vœux un chrétien pourrait-il faire ? À quel point devrions-nous être déterminés à respecter nos vœux ?

LE VŒU DE L'OFFRANDE DE SOI

¹⁰ Le vœu le plus important qu'un chrétien puisse faire est celui d'offrir sa vie à Jéhovah. Pourquoi cela ? Parce qu'il consiste à promettre solennellement à Jéhovah dans une prière en privé d'employer sa vie à le servir pour toujours, quoi qu'il arrive. Ainsi, le chrétien « se renie lui-même », pour reprendre les paroles de Jésus, renonce à tous ses droits sur sa personne et promet de placer la volonté de Dieu au-dessus de toute autre chose (Mat. 16:24). À partir de ce jour, il « appart[ient] à Jéhovah » (Rom. 14:8). Quiconque fait le vœu de l'offrande de soi doit le prendre très au sérieux, tout comme le psalmiste qui a dit : « Que rendrai-je à Jéhovah pour tous ses bienfaits envers moi ? Je m'acquitterai de mes vœux envers Jéhovah, oui devant tout son peuple » (Ps. 116:12, 14).

9. À quelles questions allons-nous répondre ?

10. Quel est le vœu le plus important qu'un chrétien puisse faire, et qu'implique-t-il ?



T'acquittes-tu de tes vœux envers Jéhovah ?

Le vœu de l'offrande de soi
(voir paragraphe 10).

Le vœu des serveurs
spéciaux à plein temps
(voir paragraphe 19).

Le vœu du mariage
(voir paragraphe 14).

11 As-tu voué ta vie à Jéhovah et symbolisé ce vœu par le baptême d'eau ? Si oui, c'est excellent ! Rappelle-toi que, le jour de ton baptême, devant témoins, on t'a demandé si tu t'étais voué à Jéhovah et si tu comprenais qu'en te faisant baptiser, tu montrais *que tu devenais Témoin de Jéhovah et que tu appartenais désormais à l'organisation qu'il dirige par son esprit*. Tes réponses affirmatives ont constitué la déclaration publique de l'offrande sans réserve de ta personne et ont indiqué que tu remplissais les conditions requises pour être baptisé ministre ordonné de Jéhovah. Tu lui as certainement fait très plaisir !

11. Qu'as-tu montré le jour de ton baptême ?

12 Mais le baptême n'est qu'un début. Nous voulons ensuite continuer de vivre en accord avec l'offrande de notre personne en servant Dieu fidèlement. Aussi demandons-nous : « Où en est ma vie spirituelle depuis mon baptême ? Est-ce que je sers toujours Jéhovah de tout mon cœur ? (Col. 3:23). Est-ce que je prie, lis la Bible, assiste aux réunions de la congrégation et participe au ministère aussi souvent que possible ? Ou me suis-je un peu relâché dans ces activités spirituelles ? » L'apôtre Pierre a expliqué que

12. a) Quelles questions est-il bien de se poser ? b) D'après Pierre, quelles qualités devrions-nous cultiver ?

nous pouvons éviter de devenir inactifs en continuant d'ajouter à notre foi la connaissance, l'endurance et l'attachement à Dieu (**lire 2 Pierre 1:5-8**).

¹³ Il est impossible d'annuler un vœu d'offrande de soi, de revenir sur sa promesse envers Dieu. Si quelqu'un se lasse de servir Jéhovah ou de mener une vie de chrétien, il ne peut pas prétendre qu'il n'a jamais vraiment été voué et que son baptême n'est pas valide*. Dans les faits, il s'est présenté comme étant totalement voué à Jéhovah. Il devra répondre devant lui et devant la congrégation de tout péché grave qu'il commettrait (Rom. 14:12). Que ces paroles ne s'appliquent jamais à nous : « Tu as laissé l'amour que tu avais au début. » Nous voulons plutôt que Jésus puisse nous dire : « Je connais tes actions, et ton amour, et ta foi, et ton ministère, et ton endurance, et je sais que tes actions récentes sont plus nombreuses que celles d'autrefois » (Rév. 2:4, 19). Avec zèle, continuons de respecter le vœu de l'offrande de notre personne, pour la plus grande joie de Jéhovah.

LE VŒU DU MARIAGE

¹⁴ Le deuxième vœu le plus important qu'une personne puisse faire est celui du mariage. Pourquoi ? Parce que le mariage est sacré. Les mariés échangent leurs vœux devant Dieu et les personnes présentes. Ils se promettent en général de s'aimer, de se chérir et de se respecter

* Compte tenu des étapes que les anciens suivent pour s'assurer que quelqu'un est apte au baptême, il est extrêmement rare qu'un baptême ne soit pas valide.

13. De quoi doit être conscient un chrétien voué et baptisé ?

14. Quel est le deuxième vœu le plus important qu'une personne puisse faire, et pourquoi ?

« aussi longtemps qu'[ils] vivron[t] ensemble sur la terre dans le cadre du mariage tel qu'il a été institué par Dieu ». Quels que soient les mots exacts qu'ils prononcent, les mariés font un vœu devant Dieu. Ensuite, on les déclare mari et femme, et leur union est censée être un lien pour la vie (Gen. 2:24 ; 1 Cor. 7:39). « Donc, ce que Dieu a attelé au même joug, a dit Jésus, que l'homme ne le sépare pas » — ni le mari, ni la femme, ni personne d'autre. Aussi, dans l'esprit des chrétiens qui se marient, le divorce doit être hors de question (Marc 10:9).

¹⁵ Évidemment, il n'y a jamais eu de mariage parfait. Chaque mariage se compose de deux personnes imparfaites. C'est pourquoi la Bible dit que les gens mariés « auront des tribulations » par moments (1 Cor. 7:28). Malheureusement, beaucoup dans ce monde prennent le mariage à la légère. Quand des tensions surgissent, ils baissent les bras et quittent leur conjoint. Mais ce n'est pas la façon de faire chrétienne. Rompre le vœu du mariage revient à mentir à Dieu, et Dieu hait les menteurs ! (Lév. 19:12 ; Prov. 6:16-19). L'apôtre Paul a écrit : « Es-tu lié à une femme ? Cesse de chercher à t'en détacher » (1 Cor. 7:27). Paul pouvait donner ce conseil parce qu'il savait que Jéhovah hait aussi les divorces constituant des trahisons (Mal. 2:13-16).

¹⁶ Jésus a enseigné que la seule situation dans laquelle un vœu de mariage peut être bibliquement rompu est celle où un conjoint innocent décide de ne pas pardonner à son conjoint adultère (Mat. 19:9 ; Hébr. 13:4). Et qu'en est-il de la séparation ? Là aussi, la Bible

15. Pourquoi les chrétiens ne doivent-ils pas prendre le mariage à la légère, comme le monde ?

16. Que dit la Bible au sujet du divorce et de la séparation ?

est claire (**lire 1 Corinthiens 7:10, 11**). Les Écritures n'énoncent aucun motif de séparation. Toutefois, des chrétiens mariés ont estimé que certaines situations justifiaient une séparation, par exemple si un conjoint violent ou apostat exposait la vie ou la spiritualité du chrétien à un *très grand danger**.

¹⁷ Quand un couple en difficulté vient chercher conseil auprès des anciens, il est bien que ceux-ci lui demandent s'il a récemment regardé la vidéo *Qu'est-ce que le vrai amour ?* et étudié la brochure *Le secret des familles heureuses*. Pourquoi ? Parce que ces outils mettent en évidence les principes divins qui ont aidé beaucoup de couples. Des Témoins racontent : « Depuis que nous étudions cette brochure, notre couple est plus heureux que jamais. » Une femme mariée depuis 22 ans et dont le mariage était au bord de la rupture a déclaré : « Nous sommes tous les deux baptisés, mais sur le plan affectif nous n'étions pas en phase. La vidéo est arrivée juste au bon moment ! Maintenant, notre couple va beaucoup mieux. » Es-tu marié ? Alors, surtout, applique les principes de Jéhovah dans ton couple. Cela t'aidera à respecter ton vœu du mariage, et ce dans la joie !

LE VŒU DES SERVITEURS SPÉCIAUX À PLEIN TEMPS

¹⁸ Vois-tu un autre point commun entre Yiphtah et Hanna ? Leurs vœux ont amené leur enfant respectif à se consacrer au service spécial au tabernacle —

* Voir le livre « *Gardez-vous dans l'amour de Dieu* », p. 219-221.

17. Que peut faire un couple chrétien pour que son mariage dure ?

18, 19. a) Que font de nombreux parents chrétiens ? b) Que peut-on dire à propos des serviteurs spéciaux à plein temps ?

mode de vie très satisfaisant. De nos jours, nombre de parents chrétiens encouragent leurs enfants à entreprendre le ministère à plein temps et à axer leur vie sur le service de Dieu. Ces familles sont vraiment dignes d'éloges (Juges 11:40 ; Ps. 110:3).

¹⁹ Actuellement, l'Ordre international des serviteurs spéciaux à plein temps des Témoins de Jéhovah compte 67000 membres. Certains sont au Béthel, d'autres dans l'activité de construction ou le service de la circonscription, d'autres encore sont formateurs aux écoles bibliques, pionniers spéciaux, missionnaires ou serviteurs affectés à une Salle d'assemblées ou à un centre d'écoles bibliques. Ils sont tous soumis à un « Vœu d'obéissance et de pauvreté », par lequel ils acceptent d'accomplir toute tâche qui leur est confiée pour favoriser les intérêts du Royaume, de mener une vie simple et de s'abstenir d'effectuer un travail profane sans autorisation. Ce ne sont pas les personnes mais leurs affectations qui sont considérées comme spéciales. Ces serviteurs mesurent toute l'importance de respecter humblement leur vœu solennel aussi longtemps qu'ils resteront dans le service spécial à plein temps.

²⁰ Parmi les vœux que nous avons examinés, combien en as-tu faits à Dieu : un ? deux ? les trois ? Tu comprends sûrement que tes vœux ne sont pas à prendre à la légère (Prov. 20:25). Manquer à sa parole envers Jéhovah en ne s'acquittant pas d'un vœu peut avoir de graves conséquences (Eccl. 5:6). Aussi, avec joie, « exécut[ons] des mélodies pour [le] nom [de Jéhovah] à jamais, pour [nous] acquitter de [nos] vœux jour après jour » (Ps. 61:8).

20. Que devrions-nous faire « jour après jour », et pourquoi ?



Qu'est-ce qui « passera » quand le Royaume de Dieu viendra ?

« *Le monde est en train de passer, et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours* » (1 JEAN 2:17).

« LAISSEZ passer le mort ! » Ce cri retentit tandis qu'un dangereux criminel avance dans le couloir de la prison, les portes métalliques se refermant lourdement derrière lui. Pourquoi les gardiens qui l'escortent prononcent-ils ces mots ? L'homme semble plutôt en bonne santé ; aucune maladie ne menace sa vie. En fait, les gardiens le mènent vers un lieu d'exécution. Le condamné est pour ainsi dire déjà mort*.

² En un sens, l'actuel système de choses est comme cet homme dans le couloir de la mort. Ce monde méchant est condamné depuis longtemps et son exécution est toute proche. La Bible dit : « Le monde est en train de passer » (1 Jean 2:17). La fin de ce système est certaine. Toutefois, il y a une différence majeure entre la fin de ce monde et celle du prisonnier. Avant l'exécution du prisonnier, certains peuvent contester la peine, mettant en cause son bien-fondé ou espérant peut-être un sursis de dernière minute. Mais dans le cas du

* Ce paragraphe décrit une pratique qui avait cours autrefois dans les prisons de certaines régions des États-Unis.

1, 2. a) Pourquoi peut-on comparer l'actuel système de choses à un condamné à mort ? (voir illustration du titre). b) Quelle réaction l'exécution du système méchant suscitera-t-elle ?

CANTIQUES : 134, 24

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Que fera Jéhovah contre les méchants et les organisations corrompues ?

Comment Jéhovah débarrassera-t-il la terre des pratiques mauvaises et des conditions de vie pénibles ?

Que peux-tu faire pour survivre lorsque l'actuel monde méchant passera ?

monde actuel, la peine a été fixée par le Souverain parfaitement juste de l'univers (Deut. 32:4). Il n'y aura aucun sur-sis et il ne subsistera aucun doute sur le bien-fondé de la peine. Quand elle aura été appliquée, toute créature intelligente dans l'univers reconnaîtra pleinement que justice a été faite. Ce sera un immense soulagement !

³ Mais qu'englobe « le monde » qui « est en train de passer » ? Une bonne partie de ce que l'on considère en général comme des caractéristiques permanentes de la vie dans ce monde. Tout cela disparaîtra. Est-ce une mauvaise nouvelle ? Loin de là ! En fait, c'est un aspect essentiel de la « bonne nouvelle du royaume » (Mat. 24:14). Arrêtons-nous sur ce qui disparaîtra lorsque le Royaume de Dieu viendra. Nous examinerons quatre éléments : les méchants, les organisations corrompues, les pratiques mauvaises et les conditions de vie pénibles. Pour chaque élément, nous verrons 1) quel effet il a sur nous, 2) comment Jéhovah agira contre lui et 3) par quoi il le remplacera.

LES MÉCHANTS

⁴ *Quel effet les méchants ont-ils sur nous ?* Après avoir prédit que nous connaîtrons « des temps critiques, difficiles à supporter », l'apôtre Paul a écrit sous inspiration : « Les hommes méchants et les imposteurs avanceront vers le pire » (2 Tim. 3:1-5, 13). Vois-tu ces paroles prophétiques se réaliser ? Nombre d'entre nous sont victimes de l'action des méchants, par exemple de la violence de harceleurs, de la haine de fanatiques religieux ou de la cruauté de criminels.

3. Cite quatre éléments qui vont disparaître quand le Royaume de Dieu viendra.

4. Quel effet les méchants ont-ils sur nous ?

Certains manifestent une méchanceté ouverte. D'autres sont des imposteurs : ils cachent ce qu'ils font sous une apparence de justice. Même si nous n'en sommes pas directement victimes, ils ont un effet sur nous. Leurs actes atroces nous révoltent. Nous sommes horrifiés par la façon dont ils brutalisent des gens sans défense, comme des enfants ou des personnes âgées. Les méchants manifestent un esprit qui semble inhumain, animal et même démoniaque (Jacq. 3:15). Heureusement, la Parole de Jéhovah contrebalance ces mauvaises nouvelles par une bonne.

⁵ *Que fera Jéhovah ?* Actuellement, il donne aux méchants la possibilité de changer (Is. 55:7). En tant qu'individus, ils n'ont pas encore été définitivement jugés. C'est le système qui est condamné. Mais qu'arrivera-t-il à ceux qui refusent de changer, qui continueront de soutenir ce système jusqu'à la grande tribulation ? Jéhovah a promis de débarrasser la terre des méchants pour toujours (**lire Psaume 37:10**). Les méchants se croient peut-être à l'abri de ce jugement. Beaucoup ont appris à cacher ce qu'ils font et semblent souvent échapper à la justice et à ses conséquences (Job 21:7, 9). Pourtant, la Bible nous rappelle à propos de Dieu : « Ses yeux sont sur les voies de l'homme, et il voit tous ses pas. Il n'y a pas de ténèbres et pas d'ombre profonde pour que puissent s'y cacher ceux qui pratiquent ce qui est malfaisant » (Job 34:21, 22). On ne peut pas se cacher de Jéhovah. Aucun imposteur ne peut le tromper ; aucune ombre n'est trop profonde pour que la vision illimitée de Dieu ne puisse percer

5. a) Quelle possibilité les méchants ont-ils encore individuellement ? b) Quel sera le sort des méchants qui refusent de changer ?

jusqu'au fond des choses. Après Har-Maguédôn, on aura beau regarder là où se trouvaient les méchants, on ne les verra plus. Ils auront disparu, et pour toujours ! (Ps. 37:12-15).

⁶ *Qui remplacera les méchants ?* Jéhovah fait cette promesse réconfortante : « Les humbles posséderont la terre, et vraiment ils se délecteront de l'abondance de paix. » On lit plus loin dans le même psaume : « Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours » (Ps. 37:11, 29). Qui sont « les humbles » et « les justes » ? Les humbles sont ceux qui acceptent l'enseignement et la direction de Jéhovah ; les justes sont ceux qui aiment faire ce qui est droit à ses yeux. Dans le monde actuel, les humbles et les justes sont très minoritaires par rapport aux méchants. Mais dans le monde nouveau, ils ne seront ni une minorité ni une majorité : ils seront les *seuls* humains en vie. Nul doute qu'une terre peuplée de telles personnes sera un paradis !

LES ORGANISATIONS CORROMPUES

⁷ *Quel effet les organisations corrompues ont-elles sur nous ?* Une grande partie du mal commis dans ce monde est l'œuvre non pas d'individus, mais d'organisations. Pense, par exemple, aux organisations religieuses qui trompent des millions de personnes sur la nature de Dieu, la fiabilité de la Bible, l'avenir de la terre et des humains, et bien d'autres sujets. Ou que dire des gouvernements qui encouragent les guerres et la violence ethnique, oppriment les pauvres et les gens sans défense, et pros-

6. a) Qui remplacera les méchants ? b) Pourquoi est-ce une bonne nouvelle ?

7. Quel effet les organisations corrompues ont-elles sur nous ?

pèrent grâce aux pots-de-vin et au favoritisme ? Et qu'en est-il des firmes avides qui polluent, épuisent les ressources naturelles et exploitent la crédulité des consommateurs pour rapporter une fortune colossale à une poignée d'humains, tandis que des millions se débattent contre la pauvreté ? C'est indéniable, les organisations corrompues sont largement responsables des souffrances du monde.

⁸ *Que fera Jéhovah ?* Au début de la grande tribulation, les éléments politiques se retourneront contre toutes les organisations de la fausse religion, représentées par la prostituée appelée Babylone la Grande (Rév. 17:1, 2, 16 ; 18:1-4). Ces organisations seront entièrement détruites. Mais que deviendront les autres organisations corrompues ? Dans la Bible, nombre des organisations et institutions qui paraissent solides aux humains sont représentées par des montagnes et des îles (**lire Révélation 6:14**). La Parole de Dieu prédit que les gouvernements et toutes les organisations qui en dépendent seront renversés. La grande tribulation atteindra son paroxysme avec la destruction de tous les gouvernements de ce vieux monde et de tous ceux qui, avec eux, prennent parti contre le Royaume de Dieu (Jér. 25:31-33). Après cela, il n'existera plus aucune organisation corrompue !

⁹ *Qu'est-ce qui remplacera les organisations corrompues ?* Après Har-Maguédôn, existera-t-il des organisations sur la terre ? La Bible nous dit : « Nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux

8. D'après la Bible, qu'arrivera-t-il aux organisations qui paraissent solides à beaucoup aujourd'hui ?

9. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que la nouvelle terre sera bien organisée ?

cieux et une nouvelle terre, et dans ceux-ci habitera la justice » (2 Pierre 3:13). Les anciens cieux et l'ancienne terre, c'est-à-dire les gouvernements corrompus et la société humaine sous leur pouvoir, auront disparu. Par quoi seront-ils remplacés ? L'expression « de nouveaux cieux et une nouvelle terre » signifie qu'il y aura un nouveau gouvernement et une nouvelle société terrestre sous sa domination. Le Royaume dirigé par Jésus Christ reflétera parfaitement la personnalité de Jéhovah, qui est un Dieu d'ordre (1 Cor. 14:33). La « nouvelle terre » sera donc organisée. Des hommes bons administreront les affaires de la terre (Ps. 45:16). Ils seront gouvernés par Christ et ses 144 000 codirigeants. Imagine l'époque où toutes les organisations corrompues seront remplacées par une seule organisation, unifiée et incorruptible !

LES PRATIQUES MAUVAISES

¹⁰ *Quel effet les pratiques mauvaises ont-elles sur nous ?* Nous vivons dans un monde plein de méchanceté. Ce système de choses est saturé d'immoralité, de malhonnêteté et de violence. Beaucoup de parents se démènent pour protéger leurs enfants d'une telle méchanceté. L'industrie des divertissements semble de plus en plus habile à montrer toutes sortes de pratiques mauvaises sous un jour séduisant, tout en tournant en dérision les normes divines du bien et du mal (Is. 5:20). Les vrais chrétiens combattent cette tendance. Ils luttent pour protéger leur intégrité, dans une atmosphère qui encourage le non-respect des normes de Jéhovah.

10. Quelles pratiques mauvaises sont courantes là où tu vis, et quel effet ont-elles sur toi et ta famille ?

¹¹ *Que fera Jéhovah ?* Songe à ce qu'il a fait contre les pratiques mauvaises qui avaient cours à Sodome et à Gomorrhe (**lire 2 Pierre 2:6-8**). Le juste Lot était tourmenté par les pratiques qui l'entouraient, lui et sa famille. Quand Jéhovah a détruit toute la région, il n'a pas fait que supprimer la méchanceté qui s'y commettait. Il a aussi « donn[é] aux impies un exemple de choses à venir ». Tout comme il a éliminé les pratiques immorales à l'époque, il les éliminera lors de son jugement contre le présent système de choses.

¹² *Qu'est-ce qui remplacera les pratiques mauvaises ?* Le Paradis foisonnera d'activités joyeuses. Imagine comme il sera passionnant de transformer la terre en paradis et de construire des maisons pour nous et ceux que nous aimons. Et que dire de la perspective d'accueillir des millions de ressuscités et de leur enseigner les voies de Jéhovah et ses façons d'agir envers les humains par le passé ? (Is. 65:21, 22 ; Actes 24:15). Nos vies seront remplies d'activités qui nous rendront joyeux et loueront Jéhovah !

LES CONDITIONS DE VIE PÉNIBLES

¹³ *Quel effet les conditions de vie pénibles ont-elles sur nous ?* Les méchants, les organisations corrompues et les pratiques mauvaises contribuent ensemble aux conditions de vie pénibles sur cette terre. Qui de nous peut prétendre ne pas être touché par la guerre, la pauvreté, le racisme, la maladie ou la mort ? Ces conditions n'épargnent personne. Elles sont

11. Qu'apprenons-nous du jugement de Jéhovah contre Sodome et Gomorrhe ?

12. Quelles sont quelques-unes des activités auxquelles tu as hâte de participer une fois ce vieux système disparu ?

13. Quelles conditions pénibles la rébellion de Satan, d'Adam et d'Ève a-t-elle entraînées ?

le résultat direct de la rébellion de trois individus méchants contre Jéhovah : Satan, Adam et Ève. Aucun de nous ne peut échapper aux dégâts de cette rébellion.

¹⁴ *Que fera Jéhovah ?* Prenons les guerres. Jéhovah promet d'y mettre un terme définitivement (**lire Psaume 46:8, 9**). Qu'en est-il de la maladie ? Il la supprimera (Is. 33:24). Et la mort ? Jéhovah l'engloutira pour toujours ! (Is. 25:8). La pauvreté, il l'éliminera (Ps. 72:12-16). Il fera ainsi pour toutes les autres conditions qui gâchent la vie aujourd'hui. Il chassera même l'« air » nocif de ce système, car l'esprit mauvais de Satan et de ses démons disparaîtra enfin ! (Éph. 2:2).

¹⁵ Peux-tu imaginer un monde sans guerres, ni maladie, ni mort ? Plus d'armée de terre, de mer, ni de l'air ! Plus d'armes ni de monuments aux morts. Plus d'hôpitaux, de médecins, d'infirmières, d'assurance maladie ; plus de morgues, de funérariums, de pompes funèbres, de cimetières ! Et avec la disparition de la criminalité, plus besoin du secteur de la sécurité, de systèmes d'alarme, de forces de police et peut-être même de serrures ni de clés ! Nous serons libérés de toute inquiétude.

¹⁶ À quoi ressemblera la vie une fois ces conditions pénibles disparues ? Difficile à imaginer. Nous vivons dans ce monde depuis si longtemps que nous ne nous rendons peut-être plus compte à

14. Que fera Jéhovah contre les conditions de vie pénibles ? Donne un exemple.

15. Quelles sont quelques-unes des choses qui disparaîtront définitivement après Har-Maguédôn ?

16, 17. a) Quel soulagement ressentiront les survivants d'Har-Maguédôn ? Donne un exemple. b) Comment pouvons-nous être sûrs de rester en vie quand ce vieux monde disparaîtra ?



Imagine un monde sans guerres, ni maladie, ni mort !

(voir paragraphe 15).

quel point il nous éprouve. C'est un peu comme des personnes qui vivent près d'une gare et n'en remarquent plus le bruit, ou près d'une décharge et n'en remarquent plus l'odeur. Mais quand tous les facteurs négatifs disparaîtront, quel soulagement !

¹⁷ Qu'est-ce qui remplacera les pressions d'aujourd'hui ? Psaume 37:11 répond : « Ils se délecteront de l'abondance de paix. » Ces mots ne te touchent-ils pas ? C'est ce que Jéhovah veut pour toi. Alors surtout, fais tout ton possible pour rester proche de lui et de son organisation durant ces derniers jours éprouvants ! Chéris ton espérance, médite-la, rends-la réelle à tes yeux et communique-la généreusement aux autres ! (1 Tim. 4:15, 16 ; 1 Pierre 3:15). Ainsi, tu peux être sûr de ne pas passer avec ce vieux monde condamné. Au contraire, tu resteras en vie et tu seras joyeux pour l'éternité !

Déterminé à être un soldat de Christ

PAR DEMETRIUS PSARRAS

Au milieu du sifflement des balles, j'ai lentement levé un mouchoir blanc. Les soldats m'ont hurlé de sortir de ma cachette. Prudemment, je me suis approché d'eux, sans savoir si j'allais vivre ou mourir. Comment me suis-je retrouvé dans une situation aussi critique ?



JE SUIS venu au monde dans le petit village grec de Karítsa, septième d'une famille de huit enfants nés de parents travailleurs. C'était en 1926.

L'année précédente, mes parents avaient rencontré Ioannis Papparizos, un Étudiant de la Bible (Témoin de Jéhovah) zélé et loquace. Impressionnés par le raisonnement biblique solide d'Ioannis, ils se sont mis à assister aux réunions des Étudiants de la Bible dans notre village. Ma mère a acquis une foi inébranlable en Jéhovah Dieu, et bien qu'illettrée elle la communiquait à chaque occasion. Mon père, lui, s'est malheureusement concentré sur les imperfections des autres et a peu à peu abandonné les réunions chrétiennes.

Enfants, mes frères et sœurs et moi respectons la Bible, mais nous nous laissions distraire par les

plaisirs de la jeunesse. Puis, en 1939, alors que l'Europe sombrait dans la Seconde Guerre mondiale, un évènement survenu dans notre village nous a secoués. Notre voisin et cousin, Nicolas Psarras, un Témoin récemment baptisé, a été appelé sous les drapeaux. Âgé de 20 ans, il a courageusement dit aux autorités militaires : « Je ne peux pas combattre, parce que je suis un soldat de Christ. » Un tribunal militaire l'a condamné à dix ans de prison. Nous étions sous le choc !

Heureusement, à la suite d'une incursion des Alliés au début de 1941, Nicolas a été libéré et est rentré à Karítsa. Mon frère aîné, Ilias, l'a bombardé de questions sur la Bible. J'ai écouté avidement leurs conversations. Plus tard, Ilias, notre petite sœur Efmorfia et moi avons commencé à étudier la Bible et à assister régulièrement aux

réunions avec les Témoins. L'année suivante, nous nous sommes tous les trois voués à Jéhovah et fait baptiser. Par la suite, quatre de nos frères et sœurs sont aussi devenus Témoins.

En 1942, la congrégation de Karítsa comptait neuf jeunes entre 15 et 25 ans. Nous savions tous que de dures épreuves nous attendaient. Alors, dans le but de nous fortifier, nous nous retrouvions chaque fois que c'était possible pour étudier la Bible, chanter des cantiques et prier. Cela a affermi notre foi.

LA GUERRE CIVILE

Au moment où la Seconde Guerre mondiale s'achevait, les communistes grecs se sont rebellés contre le gouvernement, ce qui a déclenché une violente guerre civile. Les partisans communistes sillonnaient le pays, obligeant les villageois à rallier leurs rangs. Dans notre village, ils ont kidnappé trois jeunes Témoins : Antonio Tsoukaris, Ilias et moi. Nous avons invoqué notre neutralité chrétienne, mais ils nous ont forcés à marcher jusqu'au mont Olympe, à environ 12 heures de chez nous.

Peu après, un officier communiste nous a ordonné de rejoindre un commando. Quand nous avons expliqué que les vrais chrétiens ne prennent pas les armes contre leur prochain, l'officier, furieux, nous a entraînés devant un général. Nous lui avons répété nos explications. Il a alors ordonné : « Eh bien, prenez une mule, allez cher-

cher les blessés sur le champ de bataille et transportez-les à l'hôpital. »

« Mais si jamais des soldats du gouvernement nous capturent ? avons-nous répondu. Ne vont-ils pas nous prendre pour des combattants ? » « Dans ce cas, allez livrer le pain sur le front », a-t-il dit. « Et si jamais un officier nous voit avec la mule et nous ordonne de transporter des armes jusqu'au front ? » avons-nous repris. Le général a longuement réfléchi, puis s'est exclamé : « Vous pouvez sûrement garder des moutons ! Restez dans la montagne et surveillez les troupeaux. »

Alors que la guerre civile faisait rage autour de nous, nous avons tous les trois estimé que notre conscience nous permettait de garder les moutons. Un an après, Ilias a été autorisé, en tant que fils aîné, à rentrer s'occuper de notre mère devenue veuve. Antonio est tombé malade et a été libéré. Mais pour ma part, je suis resté prisonnier.

Dans le même temps, l'armée grecque resserrait son étau autour des communistes. Le groupe qui me retenait captif a fui à travers les montagnes en direction de l'Albanie, pays voisin. À l'approche de la frontière, nous nous sommes soudain retrouvés cernés de soldats grecs. Pris de panique, les rebelles se sont enfuis. Je me suis tapi derrière un arbre couché, ce qui a conduit à ma rencontre avec les soldats évoquée en introduction.

J'ai expliqué aux soldats que j'avais été retenu prisonnier par les communistes, sur quoi ils m'ont amené à un camp militaire près de Véria

Demetrius
avec des amis,
à Karítsa.



(anciennement appelée Bérée dans la Bible) afin de statuer sur mon cas. On m’y a donné l’ordre de creuser des tranchées pour les soldats. Devant mon refus, le commandant m’a exilé sur la redoutable île pénitentiaire de Makrónisos.

L’ÎLE DE LA TERREUR

Makrónisos, rocher désolé et aride frappé par le soleil, se situe au large de l’Attique, à environ 50 kilomètres d’Athènes. Sa longueur est seulement de 13 kilomètres et sa largeur maximale de 2,5 kilomètres. Pourtant, de 1947 à 1958, plus de 100 000 prisonniers y ont vécu, dont des communistes, actifs ou supposés, d’anciens résistants et une multitude de Témoins de Jéhovah fidèles.

À mon arrivée au début de 1949, les prisonniers ont été répartis dans différents camps. On m’a mis dans un camp de basse sécurité avec plusieurs centaines d’autres. Dans une tente conçue pour 10 personnes, nous dormions à 40, par terre. Nous buvions de l’eau putride et mangions surtout des lentilles et des aubergines. La poussière et le vent permanents rendaient la vie pénible. Mais au moins, nous n’avions pas à faire des allées et venues incessantes à transporter des pierres, torture sadique qui a brisé de nombreux prisonniers, physiquement et moralement.

Un jour que je marchais sur la plage, je suis tombé sur des Témoins d’autres camps. Quelle joie de nous retrouver ! En faisant très attention à ne pas nous faire remarquer, nous nous sommes réunis à chaque fois que nous pouvions. De plus, nous prêchions discrètement à nos codétenus, dont certains sont plus tard devenus Témoins de Jéhovah. Ces activités et nos prières sincères nous ont soutenus spirituellement.

DANS UNE FOURNAISE ARDENTE

Après dix mois de « réhabilitation », on a estimé qu’il était temps que je revête l’uniforme. Comme j’ai refusé, on m’a amené au commandant du camp. Je lui ai tendu une feuille contenant cette déclaration : « Je veux uniquement être un soldat de Christ. » Après m’avoir menacé, il m’a remis entre les mains de son subalterne, un métropolite

(archevêque orthodoxe) vêtu de son costume d’apparat. Comme je répondais avec assurance à ses questions en citant la Bible, il a vociféré : « Emmenez-le. C’est un fanatique ! »

Le lendemain matin, des soldats m’ont à nouveau ordonné de mettre l’uniforme. J’ai refusé. Ils m’ont alors battu à coups de poing et de matraque. Ils m’ont ensuite amené à l’infirmerie pour s’assurer que je n’avais pas de fractures, puis ils m’ont traîné jusqu’à ma tente. Ce rituel quotidien a duré deux mois.

Comme je ne reniais pas ma foi, les soldats, excédés, ont changé de tactique. Ils m’ont attaché les mains derrière le dos et m’ont sauvagement fouetté la plante des pieds avec des cordes. À travers la douleur intense, je me souvenais de ces paroles de Jésus : « Heureux êtes-vous lorsqu’on vous outrage, qu’on vous persécute [...]. Réjouissez-vous et bondissez de joie, puisque votre récompense est grande dans les cieux ; car c’est ainsi qu’on a persécuté les prophètes qui ont vécu avant vous » (Mat. 5:11, 12). Après ce qui m’a semblé une éternité, je me suis évanoui.

Je me suis réveillé dans une cellule glaciale, sans pain, ni eau, ni couverture. Malgré tout, j’étais calme et serein. Comme le promet la Bible, la « paix de Dieu » gardait mon cœur et mes facultés mentales (Phil. 4:7). Le lendemain, un soldat bienveillant m’a donné du pain, de l’eau et un manteau. Puis un autre m’a offert ses rations. À travers ces gestes et bien d’autres, j’ai ressenti les tendres soins de Jéhovah.

Me considérant comme un rebelle incorrigible, les autorités m’ont fait comparaître devant un tribunal militaire à Athènes. J’ai été condamné à trois ans de prison sur l’île de Giáros, à une cinquantaine de kilomètres de Makrónisos.

« VOUS ÊTES DIGNES DE CONFIANCE »

La prison de Giáros était une énorme forteresse de briques rouges renfermant plus de 5000 prisonniers politiques. Nous étions aussi sept Témoins de Jéhovah, détenus pour notre neutralité chrétienne. Nous nous réunissions en secret pour étudier la Bible, même si c’était stric-

tement interdit. On nous faisait même parvenir clandestinement des *Tour de Garde*, que nous récupérions à la main pour les étudier.

Un jour que nous étudions en cachette, un gardien nous a surpris et a confisqué nos publications. Nous avons été convoqués devant le directeur adjoint. Nous étions persuadés que notre peine serait allongée. Au lieu de cela, il nous a dit : « Nous savons qui vous êtes et nous respectons votre position. Nous savons que vous êtes dignes de confiance. Retournez au travail. » Il a même affecté à certains d'entre nous des tâches moins pénibles. Nos cœurs se sont gonflés de gratitude. Même en prison, nous avons pu louer Jéhovah par notre intégrité.

Notre fermeté a produit d'autres bons résultats. Ayant observé de près notre belle conduite, un prisonnier qui était professeur de mathématiques nous a interrogés sur nos croyances. Il a été libéré en même temps que nous, au début de 1951. Par la suite, il s'est fait baptiser et est devenu évangéliste à plein temps.

TOUJOURS SOLDAT

Après ma libération, j'ai retrouvé ma famille, à Karítsa. Plus tard, j'ai émigré à Melbourne, en Australie, tout comme nombre de mes compatriotes. J'y ai rencontré et épousé Janette, une sœur exemplaire, et nous avons élevé un fils et trois filles dans le christianisme.

Aujourd'hui, à plus de 90 ans, je suis toujours ancien dans ma congrégation. À cause de mes vieilles blessures, mon corps et mes pieds me font parfois souffrir, surtout après la prédication. Mais je suis plus déterminé que jamais à être un « soldat de Christ » (2 Tim. 2:3).

Janette et moi.

Avec d'autres Témoins exilés,
à Makrónisos.





« Le Juge de toute la terre » fait toujours ce qui est juste

« *Le Rocher, parfaite est son action,
car toutes ses voies sont justice* » (DEUT. 32:4).

CANTIQUES : 112, 89

**SI NOUS SUBISSONS
UNE INJUSTICE,
COMMENT CES VERSETS
NOUS AIDERONT-ILS ?**

Mika 7:7

Proverbes 19:3

Matthieu 18:15

« EST-CE que le Juge de toute la terre ne fera pas ce qui est juste ? » (Gen. 18:25). Par cette question, Abraham a exprimé sa confiance dans le fait que Jéhovah rendrait une justice parfaite concernant Sodome et Gomorrhe. Il était sûr que Jéhovah n'agirait jamais injustement en « fai[sant] mourir le juste avec le méchant ». « On ne peut penser cela de toi », a-t-il observé. Environ 400 ans plus tard, Jéhovah a dit de lui-même : « Le Rocher, parfaite est son action, car toutes ses voies sont justice. Dieu de fidélité, chez qui il n'y a pas d'injustice ; il est juste et droit » (Deut. 31:19 ; 32:4).

² Pourquoi Abraham pouvait-il être sûr que Jéhovah rendrait toujours un jugement juste ? Parce que Jéhovah est l'exemple même du droit et de la justice. D'ailleurs, dans les Écritures hébraïques, les termes originaux rendus par « droit » et « justice » figurent souvent ensemble. Fondamentalement, il n'y a pas de différence entre ce qui est droit et ce qui est juste. Puisque Jéhovah est la norme suprême

1. Comment Abraham a-t-il exprimé sa confiance dans le sens de la justice de Jéhovah ? (voir illustration du titre).
2. Pourquoi peut-on dire que Jéhovah ne peut pas être injuste ?

de la justice, sa vision des choses est toujours bonne. De plus, d'après sa Parole écrite, « il aime la justice et le droit » (Ps. 33:5).

³ Les personnes au cœur sincère sont rassurées de savoir que Jéhovah est toujours juste. En effet, ce monde est saturé d'injustices, parfois graves. Des gens ont été déclarés coupables et emprisonnés à tort. Ce n'est que grâce à une analyse d'ADN lors de la révision de leur procès que certains ont été libérés après des dizaines d'années d'incarcération pour des crimes qu'ils n'avaient pas commis. De telles peines injustes suscitent un sentiment d'impuissance, voire de la colère. Mais il existe une autre forme d'injustice, que les chrétiens peuvent avoir du mal à supporter.

DANS LA CONGRÉGATION

⁴ Les chrétiens s'attendent à subir certaines injustices à l'extérieur de la congrégation. Cependant, notre foi peut être mise à l'épreuve si nous sommes témoins ou victimes de ce qui semble être une injustice à l'intérieur de la congrégation. Si tu penses avoir été traité injustement dans la congrégation ou par un compagnon chrétien, comment réagiras-tu ? Permettras-tu à la situation de te faire trébucher ?

⁵ Nous savons que, puisque nous sommes tous imparfaits et sujets au péché, il peut arriver dans la congrégation que quelqu'un soit injuste envers nous

3. Cite un exemple d'injustice qui existe dans le monde d'aujourd'hui.

4. Qu'est-ce qui peut mettre à l'épreuve la foi d'un chrétien ?

5. Si nous remarquons ou subissons une injustice dans la congrégation, pourquoi ne devrions-nous pas être surpris ?

ou que nous soyons injustes envers quelqu'un (1 Jean 1:8). Même si de telles injustices sont rares, les chrétiens fidèles ne sont pas surpris ni ne trébuchent quand elles se produisent. Avec raison, Jéhovah nous a fourni des conseils pratiques dans sa Parole pour nous aider à rester intègres même si un compagnon chrétien nous traite injustement (Ps. 55:12-14).

⁶ Voyons ce qui est arrivé à Willi Diehl. À partir de 1931, frère Diehl a servi fidèlement au Béthel de Berne (Suisse). En 1946, il a suivi les cours de la huitième classe de l'École de Guiléad, dans l'État de New York (États-Unis). Une fois diplômé, il a été affecté dans le service de la circonscription en Suisse. Dans sa biographie, il a raconté : « En mai 1949, j'ai informé la filiale à Berne que j'envisageais [de me marier]. » La réponse du Béthel ? Frère Diehl n'aurait « aucun autre privilège que celui de pionnier permanent ». Il a expliqué : « Je n'avais pas le droit de prononcer de discours [...]. Beaucoup ne nous disaient plus bonjour, et se comportaient avec nous comme si nous avions été [excommuniés]. »

⁷ Comment frère Diehl a-t-il réagi ? Il a déclaré : « Pourtant, nous savions qu'il n'est pas contraire aux Écritures de se marier ; alors nous nous sommes réfugiés dans la prière et nous sommes confiés en Jéhovah. » L'injustice qu'il subissait venait d'une vision erronée du mariage, et cette vision a finalement été corrigée, après quoi frère Diehl a retrouvé ses privilèges de service. Sa fidélité à Jéhovah a été

6, 7. Quelle injustice un frère a-t-il subie dans la congrégation, et quelles qualités l'ont aidé à bien réagir ?

récompensée*. Demandons-nous : « Si j'étais victime d'une telle injustice, aurais-je la même attitude spirituelle ? Est-ce que j'attendrais patiemment Jéhovah ou aurais-je tendance à prendre les choses en main ? » (Prov. 11:2 ; **lire Mika 7:7**).

⁸ D'un autre côté, tu pourrais te tromper en pensant que toi ou un autre membre de la congrégation avez été victimes d'une injustice. Pour quelle raison ? À cause de notre vision imparfaite des choses ou parce que nous ne connaissons pas tous les faits. Dans un cas comme dans l'autre, que notre compréhension soit juste ou pas, si nous nous en remettons à Jéhovah dans la prière et lui restons fidèles, nous n'entrerons jamais « en fureur contre Jéhovah » (**lire Proverbes 19:3**).

⁹ Étudions trois cas d'injustices que des serviteurs de Jéhovah des temps bibliques ont connues. Dans cet article, nous parlerons de l'arrière-petit-fils d'Abraham, Joseph, et de ce que ses frères lui ont fait subir. Dans le suivant, nous verrons la façon dont Jéhovah a agi avec Ahab, roi d'Israël, et le cas de l'apôtre Pierre à Antioche de Syrie. En étudiant ces exemples, réfléchis à ce qui peut t'aider à garder un point de vue spirituel et à préserver ta relation avec Jéhovah, surtout quand tu penses avoir subi une injustice.

* Voir la biographie de Willi Diehl, « Jéhovah est mon Dieu en qui je me confierai », dans notre numéro du 1^{er} novembre 1991.

8. Pourquoi pourrait-on se tromper en pensant qu'on est victime, ou que quelqu'un d'autre est victime, d'une injustice ?

9. Quels exemples allons-nous étudier dans cet article et le suivant ?

JOSEPH, VICTIME D'INJUSTICES

¹⁰ Joseph, fidèle serviteur de Jéhovah, a subi une injustice non seulement de la part d'inconnus, mais aussi, plus douloureux encore, de la part de ses propres frères. À la fin de l'adolescence, il a été enlevé par ses frères et vendu en esclavage. Puis il a été emmené de force en Égypte (Gen. 37:23-28 ; 42:21). Plus tard, dans ce pays étranger, il a été accusé à tort de tentative de viol, et emprisonné sans être jugé (Gen. 39:17-20). Ses souffrances en esclavage et en prison ont duré environ 13 ans. Quelles leçons de son histoire peuvent nous aider si un chrétien nous traite injustement ?

¹¹ Joseph a eu la possibilité de présenter sa situation à un codétenu, l'ancien échanson du roi. Une nuit, l'échanson a fait un rêve, que Joseph lui a interprété. Il lui a expliqué qu'il retrouverait sa position à la cour de Pharaon. Après lui avoir révélé cette interprétation divinément inspirée, il a saisi l'occasion pour lui exposer sa propre situation. Nous pouvons tirer de précieuses leçons de ce qu'il a dit, mais aussi de ce qu'il n'a pas dit (Gen. 40:5-13).

¹² (**Lire Genèse 40:14, 15.**) Note que Joseph a dit avoir été « enlevé » par un « rapt ». Le terme original signifie littéralement « volé ». Il avait clairement été victime d'une injustice. Il a aussi dit être innocent du crime pour lequel il se trouvait en prison. C'est pourquoi il a

10, 11. a) Quelles injustices Joseph a-t-il subies ? b) Quelle occasion s'est présentée à Joseph alors qu'il était en prison ?

12, 13. a) Dans sa conversation avec l'échanson, qu'est-ce qui montre que Joseph n'acceptait pas passivement les injustices qu'il subissait ? b) Quels détails Joseph n'a-t-il apparemment pas donnés à l'échanson ?



Des propos négatifs peuvent rendre un problème incontrôlable
(voir paragraphe 14).



demandé à l'échanson de parler de lui à Pharaon. Dans quel but ? Pour que l'échanson le « fa[ss]e] sortir de cette maison », a expliqué Joseph.

¹³ Ces mots étaient-ils ceux d'un homme qui acceptait passivement sa situation ? Absolument pas. Joseph était tout à fait conscient d'avoir été victime de nombreuses injustices. Il a clairement exposé les faits à l'échanson, qui serait peut-être en mesure de l'aider. Mais note que rien dans les Écritures n'indique que Joseph ait révélé à quiconque, pas même à Pharaon, que ses ravisseurs étaient ses frères. D'ailleurs, quand ces derniers sont venus en Égypte et se sont réconciliés avec lui, Pharaon les a bien accueillis et les a invités à s'installer en Égypte et à profiter du « bon de tout le pays » (Gen. 45:16-20).

¹⁴ Si un chrétien pense être victime

14. Si nous subissons une injustice dans la congrégation, qu'est-ce qui nous retiendra de tomber dans le piège d'avoir des propos négatifs ?

d'une injustice, il devrait veiller à ne pas se livrer au bavardage. Bien sûr, il convient tout à fait de rechercher l'aide des anciens et de les informer de tout péché grave commis par un membre de la congrégation (Lév. 5:1). Mais dans bien des situations où il n'y a pas eu de péché grave, on peut résoudre le différend sans impliquer quelqu'un d'autre, pas même les anciens (**lire Matthieu 5:23, 24 ; 18:15.**) Soyons fidèles en réagissant selon les principes bibliques. Dans certains cas, nous nous rendrons peut-être finalement compte qu'aucune injustice n'a été commise contre nous. Nous serons alors contents de ne pas avoir aggravé la situation en disant du mal de notre frère ou de notre sœur ! Rappelle-toi que, même si nous avons raison, avoir des propos nuisibles n'améliore jamais une situation. La fidélité à Jéhovah et à nos frères et sœurs nous retiendra de commettre une telle erreur. Le

psalmiste a dit au sujet de « celui qui marche de façon intègre » : « Il n'a pas calomnié avec sa langue. À son compagnon il n'a fait aucun mal, et il n'a pas proféré d'outrage contre son intime » (Ps. 15:2, 3 ; Jacq. 3:5).

RAPPELLE-TOI TA RELATION LA PLUS IMPORTANTE

¹⁵ Une leçon encore plus précieuse de l'histoire de Joseph concerne sa relation avec Jéhovah. Pendant les 13 ans qu'a duré son calvaire, Joseph a montré qu'il voyait les choses comme lui (Gen. 45:5-8). Il ne l'a jamais accusé de sa situation. Même s'il n'a pas oublié les injustices qu'il a subies, il ne s'est pas non plus aigri. Mais le plus important, c'est qu'il n'a pas laissé les imperfections et les mauvaises actions des autres le séparer de Jéhovah. Sa fidélité lui a donné l'occasion de voir Jéhovah réparer les injustices et le bénir, lui et sa famille.

¹⁶ De même, nous devons chérir et protéger notre relation avec Jéhovah. Ne laissons jamais les imperfections de nos frères et sœurs nous séparer du Dieu que nous aimons et adorons (Rom. 8:38, 39). Au contraire, si nous subissons une injustice de la part d'un autre chrétien, imitons Joseph et rapprochons-nous encore plus de Jéhovah, en nous efforçant de voir les choses comme lui. Après avoir fait tout ce qui est bibliquement possible pour remédier à la situation, remettons le problème entre les mains de Jéhovah,

15. Comment la relation de Joseph avec Jéhovah s'est-elle révélée pour lui une bénédiction ?

16. Si nous subissons une injustice dans la congrégation, pourquoi devons-nous nous rapprocher encore plus de Jéhovah ?

convaincus qu'il le réglera au moment et de la façon qu'il veut.

FAIS CONFIANCE AU « JUGE DE TOUTE LA TERRE »

¹⁷ Tant que nous vivons dans ce système de choses, nous subissons forcément des injustices. À de rares occasions, toi ou quelqu'un que tu connais subirez ou remarquerez dans la congrégation quelque chose qui semblera une injustice. Que cela ne te fasse pas trébucher (Ps. 119:165). En fidèles serviteurs de Dieu, nous le prions et comptons sur lui. De plus, nous reconnaissons modestement que nous n'avons sans doute pas tous les éléments. Nous sommes bien conscients que le problème peut résider dans notre vision imparfaite des choses. Comme nous l'a appris l'exemple de Joseph, nous devons éviter d'avoir des propos négatifs, car cela ne fait qu'aggraver la situation. Enfin, au lieu de prendre les choses en main, soyons résolus à rester fidèles et à attendre patiemment que Jéhovah les rectifie. En ayant une telle attitude, nous serons assurément approuvés et bénis par Jéhovah, comme Joseph l'a été. Oui, nous pouvons être sûrs que « le Juge de toute la terre » fera toujours ce qui est juste, « car toutes ses voies sont justice » (Gen. 18:25 ; Deut. 32:4).

¹⁸ Dans l'article suivant, nous verrons deux autres cas d'injustices qui se sont produits parmi les serviteurs de Jéhovah aux temps bibliques. Ils souligneront que l'humilité et la disposition à pardonner nous aident à imiter le sens de la justice de Jéhovah.

17. Comment montrer que nous avons confiance dans le « Juge de toute la terre » ?

18. Qu'étudierons-nous dans l'article suivant ?



As-tu le même sens de la justice que Jéhovah ?

« *Je proclamerai le nom de Jéhovah. [...] Dieu de fidélité, chez qui il n'y a pas d'injustice* » (DEUT. 32:3, 4).

IMAGINE la scène : Un homme est faussement accusé d'un crime capital. À la stupéfaction et au désarroi de sa famille et de ses amis, il est jugé coupable sur les faux témoignages d'individus connus pour être des vauriens. En voyant exécuter cet innocent et ses fils, ceux qui aiment la justice sont pris de dégoût. Cette histoire n'est pas imaginaire. C'est celle de Naboth, un serviteur fidèle de Jéhovah qui a vécu sous le règne d'Ahab, roi d'Israël (1 Rois 21:11-13 ; 2 Rois 9:26).

² Dans cet article, nous étudierons le cas de Naboth, mais encore celui d'un fidèle ancien de la congrégation chrétienne du 1^{er} siècle qui a fait une erreur de jugement. Ces exemples bibliques nous apprendront que, pour manifester le sens de la justice de Jéhovah, l'humilité est indispensable. Nous verrons aussi que nous reflétons son sens de la justice quand, face à une injustice dans la congrégation, nous sommes disposés à pardonner.

1, 2. a) Quelle injustice Naboth et ses fils ont-ils subie ? b) Quelles sont les deux qualités dont nous parlerons dans cet article ?

CANTIQUES : 110, 2

**SI NOUS SUBISSONS
UNE INJUSTICE,
COMMENT CES VERSETS
NOUS AIDERONT-ILS ?**

Deutéronome 32:4

1 Pierre 5:5

Matthieu 6:14

UNE JUSTICE PERVERTIE

³ Naboth était fidèle à Jéhovah à une époque où la plupart des Israélites suivaient le mauvais exemple du roi Ahab et de sa femme, la méchante Jézabel. Ces adorateurs de Baal ne respectaient pas Jéhovah ni n'accordaient de valeur à ses normes. Naboth, quant à lui, tenait à sa relation avec Jéhovah plus qu'à la vie.

⁴ (**Lire 1 Rois 21:1-3.**) Quand Ahab lui a proposé de lui acheter sa vigne ou de lui en donner une meilleure à la place, Naboth a refusé. Pourquoi ? Avec respect, il a expliqué : « Il est impensable pour moi, du point de vue de Jéhovah, de te donner la possession héréditaire de mes ancêtres. » Son refus se fondait sur la loi donnée par Jéhovah à la nation d'Israël interdisant de vendre à perpétuité un héritage tribal (Lév. 25:23 ; Nomb. 36:7). Il est clair que Naboth voyait les choses comme Jéhovah.

⁵ Malheureusement, le refus de Naboth a déclenché une série d'actions irrépréhensibles de la part du roi Ahab et de sa femme. Afin d'obtenir la vigne pour son mari, Jézabel s'est arrangée pour faire accuser Naboth, ce qui a mené à son exécution et à celle de ses fils. Comment Jéhovah allait-il s'occuper de cette tragique injustice ?

LE JUSTE JUGEMENT DE DIEU

⁶ Jéhovah a rapidement envoyé Éliya vers Ahab. À juste titre, le prophète l'a

3, 4. a) Quel genre d'homme était Naboth ? b) Pourquoi Naboth a-t-il refusé de vendre sa vigne au roi Ahab ?

5. Quel rôle Jézabel a-t-elle joué dans le meurtre de Naboth ?

6, 7. a) Comment Jéhovah a-t-il montré qu'il aime la justice ? b) Pourquoi cela a-t-il dû consoler la famille et les amis de Naboth ?

jugé comme meurtrier et voleur. Quel a été le verdict de Jéhovah ? Ahab, sa femme et leurs fils connaîtraient le même sort que Naboth et ses fils (1 Rois 21:17-25).

⁷ Même si la famille et les amis de Naboth ont été attristés par les actes meurtriers d'Ahab, savoir que Jéhovah avait vu l'injustice et s'y était attaqué sans tarder leur a sûrement apporté une certaine consolation. Mais les événements ont pris une tournure inattendue qui a sans doute éprouvé leur humilité et leur confiance en Jéhovah.

⁸ Quand Ahab a appris le jugement défavorable de Jéhovah, « il déchira ses vêtements et mit une toile de sac sur sa chair ; il se mit à jeûner, et il se couchait dans une toile de sac et marchait d'un air abattu ». Ahab s'est humilié ! Quel en a été le résultat ? Jéhovah a dit à Éliya : « Parce qu'il s'est humilié à cause de moi, je ne ferai pas venir le malheur en ses jours. Aux jours de son fils je ferai venir le malheur sur sa maison » (1 Rois 21:27-29 ; 2 Rois 10:10, 11, 17). Jéhovah, « celui qui examine les cœurs », s'est montré miséricordieux envers Ahab (Prov. 17:3).

L'HUMILITÉ EST UNE PROTECTION

⁹ Quel effet cette décision a-t-elle eu sur ceux qui étaient au courant du terrible crime d'Ahab ? Cet apparent revirement a peut-être mis à l'épreuve la foi de la famille et des amis de Naboth. Si tel a été le cas, l'humilité les a sans doute protégés en les incitant à continuer d'adorer Jéhovah avec foi,

8. Comment Ahab a-t-il réagi au message de jugement de Jéhovah, et quel en a été le résultat ?

9. Pourquoi l'humilité a-t-elle sans doute protégé la famille et les amis de Naboth ?

convaincus que leur Dieu ne peut commettre d'injustice (**lire Deutéronome 32:3, 4**). Une justice parfaite sera rendue à Naboth, à ses fils et à leurs familles quand Jéhovah ressuscitera les justes (Job 14:14, 15 ; Jean 5:28, 29). En outre, une personne humble se souvient que « le vrai Dieu lui-même fera venir toute sorte d'œuvre en jugement, concernant toute chose cachée, pour savoir si elle est bonne ou mauvaise » (Eccl. 12:14). Oui, quand il rend un jugement, Jéhovah tient compte de facteurs que nous ignorons. Par conséquent, l'humilité protège les innocents du désastre spirituel.

¹⁰ Comment réagiras-tu si les anciens prennent une décision que tu ne comprends pas ou avec laquelle tu n'es pas d'accord ? Par exemple, que feras-tu si toi ou quelqu'un que tu aimes perdez un privilège de service que vous chérissez ? Et si ton conjoint, ton fils ou ta fille, ou un ami proche est excommunié et que tu ne sois pas d'accord avec la décision ? Ou que feras-tu si tu penses que les anciens se sont trompés en faisant miséricorde à un pécheur ? Ces situations peuvent éprouver notre foi en Jéhovah et

10, 11. a) Quelles situations pourraient éprouver notre sens de la justice ? b) De quelles façons l'humilité nous protégera-t-elle ?

Comment réagiras-tu si les anciens annoncent une décision avec laquelle tu n'es pas d'accord ?
(voir paragraphes 10, 11).



en sa façon d'organiser la congrégation. Comment l'humilité te protégera-t-elle face à une telle épreuve ? De deux façons.

¹¹ Premièrement, l'humilité nous incitera à reconnaître que nous n'avons pas tous les éléments. Quelle que soit notre connaissance d'une situation, seul Jéhovah peut lire dans le cœur d'une personne (1 Sam. 16:7). Cette vérité indéniable nous incitera à être humbles, à reconnaître nos limites et à rectifier notre vision de la situation. Deuxièmement, l'humilité nous aidera à être soumis et patients, et à attendre que Jéhovah corrige toute injustice réelle. Comme l'a écrit le sage : « Cela tournera bien pour ceux qui craignent le vrai Dieu [...]. Mais cela ne tournera pas bien pour le méchant, et il ne prolongera pas ses jours » (Eccl. 8:12, 13). Assurément, une réaction humble est dans l'intérêt spirituel de tous les concernés (**lire 1 Pierre 5:5**).

UN CAS D'HYPOCRISIE

¹² Au 1^{er} siècle, les chrétiens d'Antioche de Syrie ont connu une situation qui a éprouvé non seulement leur humilité mais aussi leur disposition à pardonner. Examinons-la et voyons comment elle peut nous aider à analyser notre façon de considérer le pardon et à mieux comprendre son lien avec le sens de la justice de Jéhovah.

¹³ L'apôtre Pierre était un ancien connu dans la congrégation chrétienne. Cet ami personnel de Jésus avait reçu des responsabilités importantes (Mat. 16:19). Par exemple, en 36 de n. è., il

12. Quelle situation allons-nous examiner, et pourquoi ?

13, 14. Quels privilèges l'apôtre Pierre a-t-il reçus, et comment s'est-il montré courageux ?

a eu le privilège de communiquer la bonne nouvelle à Corneille et à sa maisonnée. C'était un événement remarquable, car Corneille était un Gentil incirconcis. Quand lui et sa maisonnée ont reçu l'esprit saint, Pierre a reconnu : « Quelqu'un peut-il interdire l'eau, afin que ceux-ci ne soient pas baptisés, eux qui ont reçu l'esprit saint tout comme nous ? » (Actes 10:47).

¹⁴ En 49 de n. è., les apôtres et les anciens de Jérusalem se sont réunis pour déterminer si la circoncision serait requise des Gentils convertis au christianisme. À cette réunion, Pierre a courageusement rappelé aux frères que, quelques années avant, des Gentils incirconcis avaient reçu le don de l'esprit saint. Son témoignage oculaire a été très utile au collège central d'alors pour prendre une décision (Actes 15:6-11, 13, 14, 28, 29). Les chrétiens tant juifs que gentils ont dû apprécier la hardiesse avec laquelle Pierre a présenté les faits. Comme il devait être facile d'avoir confiance en un homme d'une telle maturité spirituelle ! (Héb. 13:7).

¹⁵ Peu après cette réunion tenue en 49 de n. è., Pierre s'est rendu à Antioche de Syrie, où il ne s'est pas retenu de fréquenter ses frères d'origine gentile. Nul doute qu'ils ont tiré profit de sa connaissance et de son expérience. Alors quand Pierre a subitement cessé de manger avec eux, ils ont dû être surpris et déçus. Influencés, d'autres membres juifs de la congrégation l'ont imité, même Barnabas. Qu'est-ce qui a pu amener un ancien mûr à commettre une

15. Quelle erreur Pierre a-t-il commise quand il était à Antioche de Syrie ? (voir illustration du titre).

telle erreur de jugement, erreur qui aurait pu diviser la congrégation ? Plus important, que nous enseigne cette situation sur la façon dont nous devons réagir si les paroles ou les actions d'un ancien nous blessent ?

16 (Lire Galates 2:11-14). Pierre a cédé au piège de la crainte de l'homme (Prov. 29:25). Même s'il savait par expérience ce que Jéhovah pensait, il craignait l'opinion des Juifs circoncis de la congrégation de Jérusalem. L'apôtre Paul, présent lui aussi à la réunion de Jérusalem en 49 de n. è., lui a résisté et a dénoncé son hypocrisie (Actes 15:12 ; Gal. 2:13, note). Comment les chrétiens gentils qui ont personnellement subi l'erreur de Pierre réagiraient-ils à cette injustice ? Permettraient-ils à la situation de les faire trébucher ? Pierre perdrait-il de précieux privilèges à cause de son erreur ?

SOIS DISPOSÉ À PARDONNER

17 À l'évidence, Pierre a accepté avec humilité la correction de Paul. Rien dans les Écritures n'indique qu'il ait perdu ses privilèges. D'ailleurs, plus tard, Jéhovah l'a inspiré pour qu'il écrive deux lettres qui font partie de la Bible. On note que, dans sa deuxième lettre, Pierre appelle Paul « notre frère bien-aimé » (2 Pierre 3:15). Même si son erreur de jugement a pu faire de la peine aux chrétiens gentils, Jésus, le chef de la congrégation, a continué à l'utiliser (Éph. 1:22). Les membres de la congrégation ont ainsi eu l'occasion d'imiter Jésus et son Père en pardonnant. Il est à espérer que personne n'ait permis à

l'erreur d'un homme imparfait de le faire trébucher.

18 Tout comme au 1^{er} siècle, aucun ancien de la congrégation aujourd'hui n'est parfait, « car tous, nous trébuchons souvent » (Jacq. 3:2). C'est une vérité que nous reconnaissons peut-être facilement. Mais les choses sont plus difficiles quand nous subissons personnellement les imperfections d'un frère. Dans une telle situation, réfléchissons-nous le sens de la justice de Jéhovah ? Par exemple, comment réagirais-tu si un ancien fait une remarque qui trahit certains préjugés ? Trébucheras-tu si un ancien a des propos irréfléchis qui te choquent ou te blessent ? Au lieu de t'empressement de conclure que le frère ne remplit plus les conditions requises d'un ancien, compteras-tu patiemment sur Jésus, le chef de la congrégation ? T'efforceras-tu de regarder la situation dans son ensemble, peut-être en réfléchissant aux nombreuses années de service fidèle du frère ? Si un frère qui pêche contre toi reste ancien ou même reçoit plus de privilèges, te réjouiras-tu avec lui ? En étant disposé à pardonner, tu refléteras le sens de la justice de Jéhovah (**lire Matthieu 6:14, 15**).

19 Les amis de la justice attendent avec impatience le jour où Jéhovah effacera complètement toutes les injustices infligées aux humains par Satan et son système méchant (Is. 65:17). D'ici là, soyons tous résolus à refléter le sens de la justice de Jéhovah en reconnaissant humblement nos limites et en pardonnant généreusement à ceux qui pèchent contre nous.

16. Comment Pierre a-t-il été corrigé, et quelles questions se posent ?

17. Quels bienfaits Pierre a-t-il retirés du pardon de Jéhovah ?

18. Dans quelles situations devons-nous peut-être refléter le sens de la justice de Jéhovah ?

19. À quoi devons-nous être résolus ?



Que ton esprit volontaire loue Jéhovah !

« *Parce que le peuple s'offre volontairement, bénissez [ou : louez] Jéhovah !* » (JUGES 5:2).

CANTIQUES : 150, 10

POURQUOI ES-TU CONVAINCU...

que Jéhovah ne prend pas plaisir en celui qui néglige Son œuvre ?

que Jéhovah apprécie et récompense le service fidèle de simples humains ?

que ton esprit volontaire compte pour Jéhovah ?

« UN HOMME robuste peut-il être utile à Dieu lui-même, pour que tout homme perspicace soit utile à son égard ? Le Tout-Puissant a-t-il quelque plaisir parce que tu es juste, ou quelque profit parce que tu rends ta voie intègre ? » (Job 22:1-3). As-tu déjà réfléchi à ce genre de questions ? Quand Éliphez le Témnite les a posées à Job, il pensait sûrement que la réponse était non. Son compagnon, Bildad le Shouhite, a même affirmé que les humains ne peuvent être considérés comme justes par Dieu (**lire Job 25:4**).

² Ces faux consolateurs prétendaient que nos efforts pour servir Jéhovah fidèlement ne lui sont d'aucune utilité, que nous ne valons pas plus à ses yeux qu'une mite, une larve ou un ver (Job 4:19 ; 25:6). À première vue, nous pourrions penser qu'Éliphez et Bildad faisaient preuve d'humilité (Job 22:29). En effet, depuis le sommet d'une montagne ou le hublot d'un avion, l'activité humaine peut sembler insignifiante. Mais est-ce ainsi que Jéhovah considère notre contribution à l'œuvre du Royaume quand il regarde notre planète depuis sa position éle-

1, 2. a) Qu'ont prétendu Éliphez et Bildad à propos de la façon dont Dieu considère notre service ? b) Comment Jéhovah a-t-il fait savoir ce qu'il pense ?

vée ? Jéhovah a fait savoir ce qu'il pense en réprimandant Éliphas, Bildad et Tso-phar pour avoir dit des mensonges et en approuvant Job, l'appelant « mon serviteur » (Job 42:7, 8). Un humain peut donc bel et bien « être utile à Dieu ».

« QUE LUI DONNES-TU ? »

³ Jéhovah n'a pas repris Élihou pour avoir demandé : « Si tu as vraiment raison, que lui donnes-tu [à Dieu], ou que reçoit-il de ta main ? » (Job 35:7). Élihou laissait-il entendre que nos efforts pour servir Dieu sont vains ? Non. Il voulait dire que Jéhovah n'a pas besoin de notre culte ; il est complet. Nous ne pouvons pas le rendre plus riche ou plus fort. En fait, chaque qualité, talent ou point fort que nous possédons est un bien confié par Dieu, qui remarque comment nous l'utilisons.

⁴ Jéhovah considère nos actes d'amour fidèle accomplis envers ses serviteurs comme étant accomplis envers lui personnellement. « Qui témoigne de la faveur au petit prêtre à Jéhovah, et son traitement, Il le lui rendra », dit Proverbes 19:17. Ce verset signifie-t-il que Jéhovah remarque le moindre de nos actes de bonté envers les petits ? Pouvons-nous en conclure que le Créateur de l'univers s'estime débiteur de simples humains qui effectuent des actes de miséricorde, et qu'il considère ces actes comme des prêts qu'il rembourse par sa faveur et des bénédictions ? Oui, et son propre Fils l'a confirmé (**lire Luc 14:13, 14**).

⁵ Jéhovah a invité le prophète Isaïe à parler en Son nom, montrant ainsi qu'il

3. Qu'a dit Élihou à propos de nos efforts pour servir Jéhovah, et qu'entendait-il par là ?

4. À quoi Jéhovah compare-t-il nos actes de bonté envers les autres ?

5. À quelles questions allons-nous répondre ?

prend plaisir à faire participer des humains fidèles à la réalisation de son dessein (Is. 6:8-10). Isaïe a accepté l'invitation de bon gré. De même aujourd'hui, des milliers de personnes disent en quelque sorte : « Me voici ! Envoie-moi » en acceptant des missions exigeantes au service de Jéhovah. Mais nous pourrions nous demander : « Mes efforts comptent-ils vraiment ? C'est bienveillant de la part de Jéhovah de me permettre de me porter volontaire et de participer, mais ne fournira-t-il pas tout ce qui est nécessaire pour réaliser sa Parole, que je décide d'en faire beaucoup ou peu à son service ? » Voyons comment les événements survenus aux jours de Débora et de Baraq répondent à ces questions.

PARALYSÉS PAR LA PEUR, PUIS FORTIFIÉS PAR DIEU

⁶ Cela faisait 20 ans que les Israélites étaient « opprimé[s] [...] avec dureté » par le roi cananéen Yabîn. Les habitants de la campagne craignaient même d'être vus. Militairement, les Israélites étaient mal équipés, n'ayant pas d'armes offensives ni défensives, alors que leurs ennemis disposaient de 900 chars armés de faux* (Juges 4:1-3, 13 ; 5:6-8).

⁷ Pourtant, Jéhovah a donné cet ordre clair à Baraq par l'intermédiaire de la prophétesse Débora : « Va ! Tu devras te déployer au mont Tabor, et tu devras prendre avec toi dix mille hommes parmi les

* Une faux est une longue lame tranchante parfois recourbée. Les faux dépassaient certainement des essieux des chars. Qui aurait osé s'approcher de machines de guerre aussi effrayantes ?

6. Quel contraste y avait-il entre les habitants de la campagne d'Israël et l'armée de Yabîn ?

7, 8. a) Quelles instructions initiales Jéhovah a-t-il données à Baraq ? b) Comment Israël a-t-il vaincu l'armée de Yabîn ? (voir illustration du titre).

fils de Naphtali et parmi les fils de Zéboulôn. Oui, j'attirerai vers toi, au ouadi de Qishôn, Sisera le chef de l'armée de Yabîn, ainsi que ses chars et sa foule, et je le livrerai bel et bien en ta main » (Juges 4:4-7).

⁸ L'appel s'est répandu. Les volontaires ont afflué au mont Tabor. Baraq a suivi sans tarder les instructions de Jéhovah (**lire Juges 4:14-16**). Pendant la phase principale de la bataille, à Taanak, une grosse averse a soudain transformé le sol en marécage. Baraq a poursuivi l'armée de Sisera sur environ 25 kilomètres jusqu'à Harosheth. En chemin, Sisera a abandonné son redoutable char devenu inutile et a couru jusqu'à Tsaananim. Il a trouvé refuge dans la tente de Yaël, la femme de Héber le Qénite. Épuisé par le combat, il s'est endormi. Il s'est alors retrouvé à la merci de Yaël, qui, dans un acte de courage, l'a mis à mort (Juges 4:17-21). L'ennemi d'Israël était vaincu* !

DEUX ÉTATS D'ESPRIT OPPOSÉS ENVERS LE VOLONTARIAT

⁹ Les chapitres 4 et 5 de Juges doivent être étudiés ensemble, car chacun révèle des détails différents. Par exemple, Juges 5:20, 21 relate : « Du ciel les étoiles ont combattu, de leurs orbites elles ont combattu contre Sisera. Le torrent de Qishôn les a emportés. » Est-ce une allusion à l'aide d'anges ? Ou y a-t-il eu une pluie de météorites ? Le récit n'en dit pas plus. Mais à quoi d'autre qu'une intervention divine peut-on attribuer une pluie torrentielle tombée à cet endroit et à ce moment précis de façon à embourber

* Tu trouveras de plus amples détails sur ce récit palpitant dans notre numéro du 1^{er} août 2015, p. 12-15.

9. Quels détails Juges 5:20, 21 fournit-il sur la bataille contre Sisera ?

900 chars ? À trois reprises, Juges 4:14, 15 attribue la victoire à Jéhovah. Aucun des 10 000 volontaires israélites ne pouvait se vanter d'être à l'origine de cette libération.

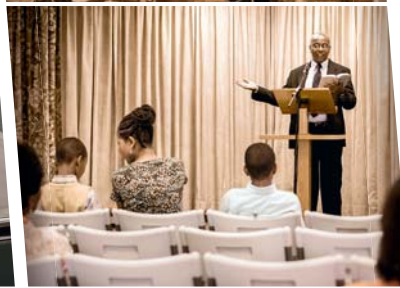
¹⁰ Curieusement, au beau milieu de leur chant louant Jéhovah pour cette victoire miraculeuse, Débora et Baraq se sont exclamés : « Maudissez Méroz, a dit l'ange de Jéhovah, maudissez sans relâche ses habitants, car ils ne sont pas venus à l'aide de Jéhovah, à l'aide de Jéhovah avec les hommes forts » (Juges 5:23).

¹¹ La malédiction contre Méroz a apparemment été si efficace qu'il est difficile de dire avec certitude ce qu'était Méroz. Était-ce une ville dont les habitants n'ont pas répondu à l'appel à volontaires ? Si elle se trouvait sur le chemin par lequel Sisera s'est enfui, ses habitants l'ont-ils laissé s'échapper alors qu'ils avaient la possibilité de le capturer ? Comment pouvaient-ils ne pas avoir entendu l'appel lancé par Jéhovah ? Dix mille personnes de leur région avaient été rassemblées pour l'offensive. Imagine les habitants de Méroz regarder le cruel guerrier courir à travers leurs rues, seul et désespéré. Ils auraient eu là une occasion rêvée de favoriser le dessein de Jéhovah et d'être bénis. Ont-ils cédé à l'indifférence à ce moment crucial où ils avaient le choix entre agir et ne pas agir ? Si oui, quel contraste avec l'acte courageux de Yaël décrit dans les versets qui suivent ! (Juges 5:24-27).

¹² En Juges 5:9, 10, on remarque une différence d'état d'esprit entre les hom-

10, 11. a) Qu'était « Méroz » ? b) Pourquoi Méroz a-t-elle été maudite ?

12. a) Quelle différence d'état d'esprit remarque-t-on en Juges 5:9, 10 ? b) Quel effet cela devrait-il avoir sur nous ?



Avant de prendre une décision, réfléchis à ses répercussions sur ta famille et la congrégation (voir paragraphe 15).



mes sortis combattre avec Baraq et ceux qui ne l'ont pas fait. Débora et Baraq ont loué les « commandants d'Israël, qui ont été volontaires parmi le peuple ». Comme ils étaient différents de ceux « qui mont[aient] des ânesses rouge jaune », trop orgueilleux pour participer, et de ceux qui étaient « assis sur des tapis somptueux », attachés à une vie de luxe ! Contrairement à ceux « qui march[aient] sur la route », préférant la facilité, ceux qui sont allés avec Baraq étaient disposés à se battre sur les pentes rocheuses du Tabor et dans le ouadi marécageux de Qishôn ! Tous ceux qui recherchaient les plaisirs étaient exhortés à « réfléchir » ! Ils devaient méditer sur l'occasion qu'ils avaient manquée de soutenir la cause de Jéhovah. Aujourd'hui, quiconque se retient de servir Dieu pleinement devrait faire de même.

¹³ Les volontaires ont vu Jéhovah

13. En quoi l'état d'esprit des tribus de Ruben, de Dâh et d'Asher était-il différent de celui des tribus de Zéboulôn et de Naphtali ?

grandir sa souveraineté. Ils disposaient d'éléments solides pour « raconter les actes de justice de Jéhovah » (Juges 5:11). Par contre, les tribus de Ruben, de Dâh et d'Asher ont été mentionnées en Juges 5:15-17 pour avoir accordé plus d'attention à leurs intérêts matériels (représentés par leurs troupeaux, leurs navires et leurs ports) qu'à l'œuvre demandée par Jéhovah. En revanche, Zéboulôn et Naphtali ont « méprisé [leur] âme même face à la mort » pour soutenir Débora et Baraq (Juges 5:18). Cette différence d'état d'esprit envers le volontariat nous enseigne une leçon importante.

LOUEZ JÉHOVAH !

¹⁴ À notre époque, nous ne sommes pas appelés à participer à une guerre littérale, mais nous avons le privilège de montrer notre courage par notre prédication zélée. Le besoin en volontaires dans l'organisation de Jéhovah est plus

14. À notre époque, comment montrons-nous notre soutien de la souveraineté de Jéhovah ?

grand que jamais. Des millions de frères et sœurs, jeunes ou vieux, s'offrent pour effectuer différentes formes de service à plein temps (comme pionniers, béthélites, volontaires à la construction de Salles du Royaume, etc.) ou pour aider lors des assemblées. Songe aussi aux anciens qui assument de lourdes responsabilités au sein des comités de liaison hospitaliers ou pour l'organisation des assemblées. Sois sûr que Jéhovah apprécie beaucoup ton esprit volontaire et qu'il ne l'oubliera pas (Héb. 6:10).

15 Chacun de nous peut se demander : « Est-ce que je me contente de laisser les autres faire le gros du travail ? Un intérêt excessif pour les choses matérielles nuit-il à mon esprit volontaire ? Comme Baraq, Débora, Yaël et les 10 000 volontaires, ai-je la foi et le courage nécessaires pour utiliser tout ce qui est à ma disposition pour obéir à l'ordre clair de Jéhovah ? Si j'envisage de déménager dans une autre ville ou un autre pays parce que j'y vois des avantages financiers, est-ce que je réfléchis dans la prière aux répercussions sur ma famille et la congrégation* ? »

16 Jéhovah nous honore en nous permettant de défendre sa souveraineté. Depuis Adam et Ève, le Diable incite les humains à soutenir sa souveraineté rivale. Mais en prenant parti pour la domination

* Voir l'article « L'inquiétude pour l'argent » dans notre numéro du 1^{er} juillet 2015.

15. Comment savoir si nous ne devenons pas indifférents vis-à-vis de l'œuvre de Jéhovah ?

16. Que pouvons-nous donner à Jéhovah qu'il n'a pas déjà ?

de Jéhovah, tu envoies à Satan un message clair et net. La foi et l'intégrité qui motivent ton esprit volontaire plaisent à Jéhovah (Prov. 23:15, 16). Ton soutien lui permet de répondre aux provocations de Satan (Prov. 27:11). Ainsi, par ton obéissance fidèle, tu donnes à Jéhovah quelque chose qu'il considère comme précieux et qui le réjouit profondément.

17 Bientôt, la terre sera remplie de personnes qui préfèrent la souveraineté de Jéhovah à toute autre. Comme nous sommes impatients de voir ce jour ! Avec Débora et Baraq, nous chantons : « Qu[e] périssent tous tes ennemis, ô Jéhovah ! Et que ceux qui t'aiment soient comme lorsque le soleil se lève dans sa force » (Juges 5:31). Cette requête sera exaucée quand Jéhovah mettra fin au monde méchant de Satan. Lorsque la bataille d'Har-Maguédôn débutera, il n'y aura pas besoin de volontaires humains pour mettre l'ennemi en déroute. Ce sera le moment de « reste[r] immobiles » et de « vo[ir] le salut de Jéhovah » (2 Chron. 20:17). Mais en attendant, nous avons de nombreuses possibilités de soutenir sa cause avec zèle et courage.

18 « Parce que le peuple s'offre volontairement, bénissez [ou : louez] Jéhovah. » C'est en louant le Très-Haut, et pas des créatures, que Débora et Baraq ont commencé leur chant de victoire (Juges 5:1, 2). De même aujourd'hui, que ton esprit volontaire pousse tous ceux qui en bénéficient à louer Jéhovah !

17. Que laisse présager Juges 5:31 ?

18. Quel effet ton esprit volontaire a-t-il sur ceux qui en bénéficient ?



Télécharge gratuitement cette revue et d'autres publications.



Tu peux aussi lire la Traduction du monde nouveau en ligne.

Va sur www.jw.org ou scanne ce code :



w17.04-F
161214